

La Chine à l'épreuve du coronavirus : 1er janvier—15 mars 2020

1- Décembre 2019 : La déclaration d'une pneumonie d'étiologie inconnue à l'OMS

L'OMS a été informée le 31 décembre 2019 par les autorités chinoises de cas de pneumonie d'étiologie inconnue dans la ville de Wuhan. La maladie se serait déclarée entre les 12 et le 29 décembre 2019 pour la dernière apparition. Au 5 janvier 2020, le bilan communiqué par les autorités chinoises et relayé par l'OMS était de 59 personnes contaminées, dont 7 dans un état grave.

Les autorités sanitaires de la municipalité de Wuhan, appuyée dans son enquête par le CDC, a relevé que plusieurs patients étaient vendeurs ou travaillaient dans un marché spécialisé dans la vente de produits de la mer.

Les autorités sanitaires chinoises prennent alors plusieurs mesures notamment : la fermeture du marché concerné, qui a fait l'objet de mesures d'assainissement et de désinfection ; l'isolement des patients, le suivi des cas contacts (163 alors identifiés), conseils d'hygiène à la population de Wuhan et demande de signaler rapidement tout cas de fièvre en lien avec des symptômes de type respiratoire. Le CDCC a publié des conseils aux voyageurs allant et revenant de Wuhan : lavage des mains, éviter le contact avec les animaux morts ou vifs et les marchés d'animaux, la consommation de viande notamment de volaille non ou peu cuite, le contact avec les personnes malades, port du masque en cas de fièvre et difficultés respiratoires).

2- Le développement de l'épidémie et les premières mesures jusqu'au 20 janvier

Le 3 janvier, de nouvelles informations sont adressées à l'OMS sur le virus qui aboutissent le 10 à la diffusion de la séquence génomique du nouveau virus. L'objectif est alors de développer une prévention forte dans la province du Hubei et de contrôler la source de l'infection à Wuhan pour bloquer la chaîne de transmission.

Parallèlement, les autorités sanitaires en s'appuyant sur le groupe national d'experts, le CDC, l'académie des sciences notamment mettent en place des protocoles de diagnostic et de traitement, d'investigation épidémiologique, de gestion des contacts proches et de gestion des tests en laboratoires, lesquels seront mis à jour régulièrement (la V7 du protocole de diagnostic et traitement a été publiée le 3 mars 2020). Les tests diagnostiques sont également développés. Des centres de fièvre et des hôpitaux de référence pour le traitement des patients infectés sont désignés dans chaque province.

La troisième semaine de janvier pourtant, on assiste à une diffusion et accélération de la transmission avec une multiplication par 2 du nombre de cas avérés entre le 21 et le 22 janvier (de 217 à 443 cas). L'accélération qui se dessine, la situation de plus en plus tendue à Wuhan où le système de santé ne paraît pas en capacité d'absorber du point de vue humain comme matériel conduit à une seconde phase plus dure dans la prévention contrôle de la maladie.

3- La stratégie « d'étouffement » de l'épidémie à compter du 20 janvier par le confinement strict des zones à risque

Le 20 janvier, le groupe d'experts annonce officiellement que la transmission interhumaine est avérée, information jusqu'alors considérée comme possible puis de plus en plus probable mais jamais énoncée, rendant désormais crédible et probable un développement exponentiel de l'épidémie. Le Japon et la Corée du Sud déclarent leur premiers cas.

Les autorités nationales reprennent la main avec un investissement personnel du président chinois.

La nouvelle pneumonie est incluse dans la liste des maladies infectieuses dites de classe B et doit faire l'objet d'une déclaration obligatoire.

A Wuhan, le marché incriminé et marchés adjacents sont fermés, les sites désinfectés.

Les marchés d'animaux sont clos, de très nombreux lieux publics ou accueillant du publics (cinémas, salles de spectacles, musées...) sont fermés, les manifestations officielles du Nouvel An chinois sont annulées, ainsi que de très nombreux autres événements culturels, sportifs, etc. La rentrée des classes est retardée comme celle du travail, Le système de soins est mis sous tension : mise en alerte des urgences, publications dans chaque ville/district de la liste des hôpitaux de référence et centres de fièvre. gestion des flux dans les hôpitaux de tous les niveaux avec triage des personnes. A Wuhan les équipes médicales sont renforcées (annonce ce jour d'une équipe de 405 médecins dédiées à Shanghai), construction d'un « hôpital 1000 lits » dédié à Wuhan avec déploiement de matériel médical par l'armée chinoise. Une diffusion large est faite des messages relatifs à la prévention individuelle : conseils d'hygiène, reports des déplacements, éviter rassemblements, visites dans lieux publics sauf nécessité (notamment hôpitaux) port du masque ; mise en place de *hotline* dans les municipalités, etc.

Les personnes voyageant dans une autres province que la leur doivent se déclarer aux autorités.

Le 23 janvier : Wuhan et Huanggang instaurent de restrictions strictes de circulation, isolent les deux villes et mettent en place des mesures de tri des personnes selon leur situation, l'isolement des personnes infectées, les protocoles de diagnostics, traitements, investigation sont renforcés.

Lors du bureau politique du PCC le 25 janvier, le Président chinois prononce une allocution insistant sur la gravité et l'accélération de l'épidémie ainsi que la volonté chinoise de renforcer les mesures de contrôle. Le bureau annonce la création d'un « groupe dirigeant central » sur l'épidémie : pilotage remonté au plus haut niveau de l'Etat sous l'autorité du Premier ministre;

Le 25 janvier, Wuhan et 11 villes voisines du Hubei sont « fermées » : pas de départ ni d'arrivées en train et avion ; sorties bus/voitures soumis à contrôles et autorisation, interdiction à compter de la circulation de voitures particulière à Wuhan (entrées, sorties, circulation en ville) ; 35 à 40 millions de personnes concernées.

Le nombre de cas confirmés atteint alors 1975 cas dont 56 décès.

Le 28 janvier, la visite en Chine du Directeur général de l'OMS est l'occasion pour ce dernier de saluer la mobilisation chinoise.

Dans le Hubei et à Wuhan, la situation devient préoccupante. Les mesures de confinement ne s'accompagnent pas encore de capacités suffisantes de prise en charge, nombre de personnes font la queue dans les hôpitaux, certains patients âgés surtout sont renvoyés chez eux bien que contaminés en l'absence de capacités d'accueil, le nombre de lits de soins intensifs est insuffisant de l'aveu même des autorités, ainsi que le personnel spécialisé, notamment en réanimation et soins intensifs. Et l'équipement fait défaut.

Les mesures de contrôle se multiplient dans tout le pays : contrôle de température dans les aéroports, gares, certaines lieux publics, entrées de résidences. Les personnes venant ou ayant séjourné à Wuhan sont soumises à quarantaine, la mesure s'étend très vite aux personnes ayant séjourné dans une province ou ville à risque. Les voyages organisés sont suspendus.

A la fin janvier, reprise du travail et rentrées scolaire et universitaire sont reportées dans toute la Chine, de premières sanctions sont prononcées contre certains cadres à Wuhan.

Le 31 janvier, la Chine compte 9480 cas confirmés, 213 décès.

Le même jour l'OMS déclare que la maladie constitue une Urgence de santé publique de portée internationale, tout en saluant les efforts chinois.

La Chine accentue ses mesures de contrôle (interdiction des rassemblements, restriction de circulation et transports, contrôle de température, quarantaine, isolement de quartiers dans de très nombreuses villes ou provinces). Elle multiplie également les messages à la population et développe la coordination de l'allocation des équipements médicaux. 28 villes seront en quarantaine le 7 février, un chiffre qui va s'accroître encore.

L'épidémie poursuit sa propagation, le nombre de nouveaux cas oscille entre 2000 et 4000 par jour entre le 29 janvier et le 17 février. Mais la situation évolue sensiblement différemment dans le Hubei et le reste de la Chine.

Dès le 4 février s'amorce une légère baisse du nombre de cas quotidiens mais elle touche principalement les autres provinces. La situation reste très préoccupante au Hubei et singulièrement à Wuhan qui comptera encore 1660 nouveaux cas au 19 février.

Le 11 puis le 13 février les hauts responsables de la santé et du parti de la province sont limogés.

4- A compter du 10 février, accentuation des mesures de restriction dans le Hubei (gestion fermée) où traiter et guérir deviennent des priorités politiques

Alors que la Chine compte plus de 40 000 cas (10 février), et que l'épidémie se desserre dans la plupart des provinces, le Hubei et Wuhan épice de l'épidémie connaissent toujours une situation difficile. Le nombre de cas graves et de décès y reste particulièrement important, en dépit des renforts qui ont commencé à affluer de nombreuses provinces et de la construction en une dizaine de jours de deux nouveaux hôpitaux, mis en service les 3 février (Huoshenshan) et 8 février (Leishenshan).

Le Président Xi Jinping indique alors à l'occasion de la réunion du Groupe central de prévention et de contrôle de l'épidémie que **« la province du Hubei, en particulier la ville de Wuhan, reste la priorité absolue de la prévention et de la lutte contre les épidémies »**.

Lors d'une visio conférence du ministre de la santé MA Xiaowei avec les nouveaux responsables du Hubei celui-ci relaie priorité absolue d'améliorer le "taux d'accueil, le taux de guérison" et de réduire le "taux d'infection, le taux de mortalité", et de faire un travail de prévention et de contrôle des épidémies similaires au temps de guerre ».

Le 15 février, les résidences du Hubei passent en gestion « totalement fermées » : plus de sorties, contrôle de la température et de l'état de santé, livraisons des biens de première nécessité organisées par le gestionnaire de la résidence sous l'autorité du comité de quartier.

Parallèlement, l'organisation des soins est renforcée. Le nombre d'hôpitaux référents à Wuhan est passé à 45, avec un total de 19 161 lits; 12 hôpitaux « mobiles » ont été entièrement ouverts (16 seront ouverts pour une capacité de 13 000 lits). Les renforts d'autres provinces en personnels soignants et médicaux s'intensifient (30 000 personnes environ mi-février), 3 laboratoires mobiles P3 sont mis à disposition.

Le traitement se met véritablement en place, l'isolation des cas contacts devient effectivement possible, l'affectation et le traitement des patients contaminés s'effectue selon la gravité des cas et le renfort des équipes de soins intensifs permet une prise en charge des cas les plus graves.

Ailleurs dans le pays se poursuivent les mesures de restriction et de contrôle (à Pékin le 10 février par exemple mise en place de contrôle des allers-venues et de la température dans de très nombreuses résidences),

Les autorités s'attachent à isoler les clusters ou lieux de transmission identifiés. Les nouvelles technologies sont largement utilisées pour traiter les nombreuses données, faciliter le diagnostic ou tracer les cas contacts par exemple.

Au 20 février, la Chine compte 74 677 cas confirmés dont 83% dans le Hubei.

5- Dernière période depuis 20 février : la relance progressive et sous surveillance de l'activité tout en maintenant des mesures de prévention et contrôle pour éviter tout rebond et cas importé

Alors que le nombre de nouveaux cas diminue progressivement, un nouveau changement du décompte des cas sème le trouble, qui conduira les autorités du Hubei à revenir en arrière et à réintégrer des cas exclus, d'où une certaine confusion sur la réalité des chiffres.

La mission de l'OMS annoncée le 28 janvier se déroule finalement du 16 au 23 février à Pékin, dans le Sichuan et le Guangdong sous forme de mission conjointe OMS-Chine. Une visite dans le Hubei et à Wuhan, épice de l'épidémie initialement non inclus dans cette mission, sera finement ajoutée.

La situation s'améliore et conduit Xi Jinping à déclarer le 24 février que cette épidémie est « une crise et un gros test » pour la Chine, mais que « l'efficacité du travail de prévention et de contrôle a une nouvelle fois démontré les avantages significatifs de la direction du Parti communiste chinois et du système socialiste aux caractéristiques chinoises »

La Chine compte à cette date 77 262 cas confirmés (83% dans le Hubei) dont 2684 décès.

L'académicien Zhong Nanshan, héros de la lutte contre le SARS en 2003-2004 et pilote du groupe national d'experts, annonce un contrôle de l'épidémie courant avril.

Le nombre quotidien de nouveaux cas passe sous la barre des 1000 le 23 février puis des 500 cas nouveaux jusqu'au début mars, avant de décroître rapidement, 99 cas encore le 7 mars à 24 le 10 mars dont la quasi-totalité dans le Hubei et à Wuhan, alors que la quasi-totalité des provinces ne signale plus de nouveaux cas.

Le nombre de guérisons représente à compter du 1^{er} mars plus de 50% du total des cas confirmés, un chiffre qui n'a cessé de croître.

Sur recommandation du conseil des affaires de l'Etat qui **demande une adaptation de l'intensité des mesures en fonction des régions**, en distinguant les zones à faible risque; les zones à risque intermédiaire et les zones à haut risque, le Gouvernement décide la mise en place le 25 février: **d'une gestion différenciée des mesures de prévention et de contrôle selon les zones** 1) mise en œuvre du zonage (haut risque – risque modéré – risque faible) et contrôle 2) mise en œuvre des « quatre mesures précoces » : détection précoce, notification précoce, isolement précoce et traitement précoce 3) renforcement de la supervision et l'orientation pour une bonne qualité du travail

La Chine ajuste par ailleurs régulièrement les protocoles de suivi et contrôle ; la dernière version du protocole de diagnostic et traitement, la 7^{me} est publiée le 3 mars.

La recherche se poursuit parallèlement sur des traitements et vaccins. La NMPA autorise début mars les deux essais cliniques concernant le Remdesivir et la Chloroquine ; l'utilisation d'antirétroviraux est autorisé comme traitement et un responsable de la NHC annonce le 5 mars lors d'une conférence que huit instituts de recherche chinois travaillent à la recherche d'un vaccin ; des test sur animaux sont déjà en cours et les essais cliniques pourraient avoir lieu dès avril.

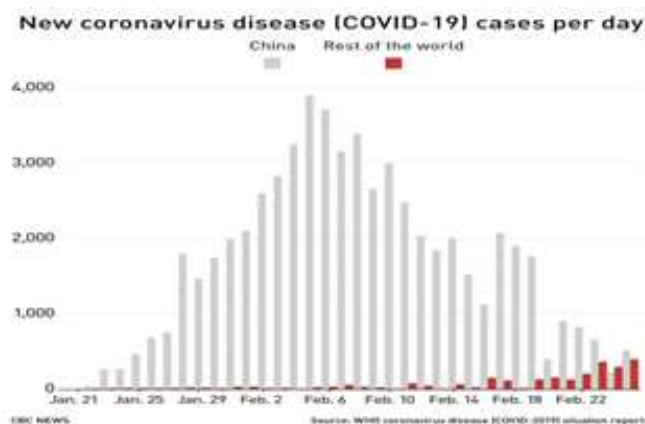
Durant cette dernière période, la relance progressive de l'activité sociale et économique devient une priorité, sans pour autant relâcher la vigilance sur le contrôle et la prévention de l'épidémie, avec une attention spécifique portée au Hubei et à Pékin.

La protection contre « l'épidémie importée » devient une préoccupation dès fin février, notamment vis-à-vis des retours de Corée dans les provinces du Nord-est. Plusieurs villes dont Pékin instaurent fin février et début mars d'une quarantaine pour les retours de zones à risques (alors Japon, Corée Iran et Italie). La propagation de l'épidémie au monde et la progression du nombre de cas notamment dans plusieurs pays d'Europe renforce cette approche, validée **le 9 mars par le Premier ministre** à l'occasion de la réunion du groupe de pilotage national de prévention et de contrôle contre la nouvelle pneumonie, qui **énonce des mesures fortes de contrôle de l'immigration** : renforcement de l'inspection et du contrôle sanitaire aux frontières, recueil les déclarations sanitaires, désinfection des avions, contrôles de température et prévention pendant les vols, quarantaine stricte à l'arrivée sur le territoire chinois, réduction ou suspension des flux d'étudiants étrangers dans les deux sens. Une zone est dédiée dans l'aéroport international de Pékin à l'arrivée des vols et au mesures de contrôles des passagers venant des zones à risque et un lieu unique d'accueil a été mis en place pour centraliser l'ensemble es procédures pour les passagers arrivant ou en transit par Pékin

Le président Xi se rend à Wuhan le 10 mars, signe politique fort de la maîtrise de la situation sanitaire dans la province.

**COVID-19, une pandémie
Le 11 mars 2020, l'OMS déclare que la maladie est une pandémie**

Au 15 mars, 142 territoires et pays sont touchés. La Chine reste le pays comptant le plus grand nombre de cas confirmés avec 81 059 cas et 3204 décès mais dénombre seulement entre 20 et 30 nouveaux cas par jours depuis le 8 mars et un nombre de guérisons représentant 82% des cas confirmés. C'est le reste du monde qui doit faire face à la montée en charge de l'épidémie, avec 75 659 cas au total et 2620 décès



Images de Chine



« Tout poison n'envahit pas, tout mal ne s'approche pas »

2 nouveaux hôpitaux à Wuhan ont massivement contribué à la lutte contre les épidémies

Par référence à leur nom, l'hôpital Huoshenshan (feu) et l'hôpital Leishenshan (tonnerre) encadrent dans cette allégorie la figure de l'académicien Zhong Nanshan, découvreur du virus du SRAS et héros de la lutte contre l'épidémie en Chine en 2003-2004, à qui le gouvernement a confié dans cette nouvelle épidémie la direction du groupe national d'experts.

Le dessin symbolise l'union des trois talents, « le tonnerre dans le ciel », « le feu sur le sol » et « Zhong Nanshan sur la terre » selon son auteur.

Reproduisant le modèle de traitement du SRAS de Pékin en 2003 avec la construction d'un hôpital dédié, Wuhan a construit en moins de 15 jours deux hôpitaux de fortune: Leishenshan (Thunder God Mountain) et Huoshenshan (Fire God Mountain), s'une capacité respective de 1 600 lits et 1 000 lits.



Les autorités rendent un hommage posthume au médecin de Wuhan

Le ministère des ressources humaines a honoré à titre posthume 34 personnels médicaux de Wuhan, qui ont perdu la vie en première ligne de la lutte contre l'épidémie. Parmi eux le Dr Li Wenliang, 34 ans, décédé le 7 février à Wuhan, l'un des uits à avoir signalé l'apparition d'un étrange pneumonie .

D'abord arrêté pour propagation de « fausses rumeurs » avant d'être réhabilité, le Dr Li Wenliang a été l'un des premiers lanceurs d'alerte . Sa mort avait soulevé une vague de sympathies mais aussi de dénonciations de la lenteur et l'absence de communication des autorités, sur les réseaux sociaux.

Lutter contre l'épidémie: des millions de personnes en Chine travaillent à domicile



宛如一个客服中心

Inscriptions au dessus:

- « Travail à la maison »
- « Cours en ligne »
- « Travail à la maison »

Inscription en bas:

- « Comme un centre d'appel »

TRAVAIL, EMPLOI ET FORMATION

Le gouvernement annonce des mesures pour soutenir les PME touchées par la crise

La plupart des gouvernements provinciaux ou municipaux ont mis en place des politiques axées sur le soutien financier et la réduction de la charge pour atténuer la pression sur les PME de l'impact économique du nouveau coronavirus, comme l'offre de prêts accélérés avec des taux d'intérêt plus bas et report de contributions de sécurité sociale.

Le gouvernement municipal de Pékin a décidé d'accorder des subventions pour le loyer, les frais de maintenance quotidiens et les subventions de recherche et de développement de produits aux PME qualifiées, ainsi que des subventions spéciales aux propriétaires qui offrent des réductions de loyer aux PME locataires. Suzhou, dans la province du Jiangsu, a introduit 10 mesures pour améliorer les moyens de financement, réduire les impôts et taxes et stabiliser l'emploi pour les PME. Les gouvernements de nombreuses autres régions, notamment Shanghai, Chongqing ainsi que les provinces de Guangdong, Shandong et Hainan, ont introduit des politiques similaires.

Les entretiens d'embauche en ligne réduisent les risques d'infection

Le Ministère des Ressources humaines et de la Sécurité sociale et plusieurs autres services, dont le ministère de l'Éducation et la Commission nationale de la santé, ont conjointement publié une déclaration suspendant les foires d'emploi sur place pour les jeunes diplômés afin de freiner la propagation du nouveau coronavirus. Mais pour éviter que les carrières ne soient touchées, les autorités ont encouragé les entretiens d'embauche en ligne et même la signature de contrats de travail en ligne. Les autorités ont également appelé à un meilleur partage des informations sur les offres d'emploi sur les sites internet gérés par les gouvernements et les universités. Les universités ont créé des plateformes d'information sur l'emploi pour les étudiants et sont appelées à coopérer activement avec les entreprises pour promouvoir la recherche d'emploi.

Le secteur des services à domiciles stagne à cause de l'épidémie

Les travailleurs du secteur des services à domicile, y compris les femmes de ménage, les nounous, les soignants s'occupant des personnes âgées et les travailleurs de l'entretien ménager, ont les mains liées depuis l'épidémie du nouveau coronavirus. Outre la pénurie de travailleurs et la chute de la demande, certaines mesures administratives ont également posé des difficultés au secteur. Afin de réduire les risques potentiels d'infection croisée, certaines communautés de résidence ont mis en place des systèmes de gestion fermés - seuls les résidents titulaires de certificats appropriés sont autorisés à entrer librement, ce qui empêche les travailleurs domestiques d'entrer dans les domiciles des clients. L'impact de l'épidémie sur ce secteur est assez évident, l'amenant à un état presque stagnant.

Le secteur des services domestiques a joué un rôle important dans la stimulation de l'emploi, la mise en œuvre de mesures ciblées de lutte contre la pauvreté et la garantie des moyens de subsistance des populations. Il a connu une forte dynamique ces dernières années parallèlement au vieillissement de la population du pays et à la mise en œuvre de la politique globale des deux enfants. La classe moyenne en croissance avec un revenu disponible plus élevé est plus disposée à payer pour des services à domicile professionnels. Une fois l'épidémie entièrement maîtrisée, la hausse de la demande devrait pousser le secteur à se redresser rapidement, selon les analystes.



SOCIÉTÉ ET PROTECTION SOCIALE

Diverses mesures prises pour la protection du personnel de santé contre l'épidémie

La NHC, le ministère des Ressources humaines et de la Sécurité sociale et le ministère des Finances, ont publié dès le 12 février, une circulaire appelant à un environnement de travail plus sûr, à une publicité et un soutien financier plus fort pour le personnel médical de première ligne. Plusieurs textes ont complété la mise en œuvre opérationnellement ces directives.

- Soutien financier: une allocation de 25,94 milliards de yuans (3,71 milliards de dollars) jusqu'au jeudi 14 février pour acheter du matériel médical et du matériel de protection et moderniser les installations dans les établissements de santé ;

- Primes et complément indemnitaire: Subvention de travail: une subvention de 200 ou 300 yuans par jour selon différents niveaux de risque pour le personnel médical en première ligne ; triplement du salaire pour les personnels médicaux engagés dans la lutte contre l'épidémie dans le Hubei

- Incitations fiscales accordées aux fabricants: pour garantir les fournitures médicales dans la lutte contre l'épidémie;

- Protection du droit et d'intérêt légitimes du personnel médical: les professionnels médicaux infectés seront indemnisés pour l'assurance accident au travail.

Les autorités ont également déployé des mesures pour récompenser et prendre soins des travailleurs médicaux pour leurs sacrifices et leurs contributions.

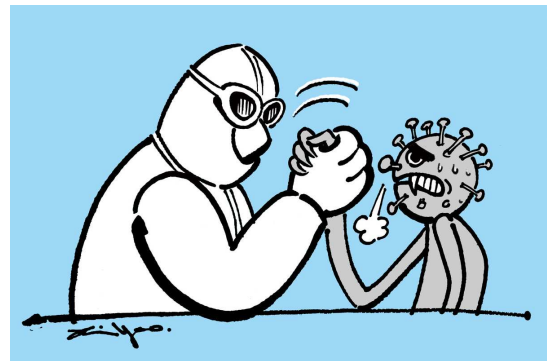
- distinctions et des récompenses seront décernées aux individus et aux équipes médicales qui apportent une contribution exceptionnelle à l'assistance médicale, à la recherche et au développement de vaccins et à d'autres aspects ;

- mise à disposition de 11 hotlines dédiées et 7 plateformes en ligne offrant des services de conseil mental 24h/24 aux professionnels de santé contre l'épidémie.

Plus de 3000 personnels de santé ont été infectés dans le seul Hubei au 5 mars 2020.

La Chine protège les groupes vulnérables de l'épidémie

Dans la lutte nationale contre le nouveau coronavirus, les autorités chinoises ont mis en place une série de mesures strictes et de services humanistes pour empêcher les groupes vulnérables tels que les personnes âgées, les orphelins et les handicapés de l'infection du virus. Le 28 janvier, la Commission nationale de la santé (NHC) a publié un avis sur la prévention et le contrôle de la pneumonie causée par le nouveau coronavirus chez les personnes âgées, exigeant que les établissements de soins aux personnes âgées soient fermés si nécessaire et suspendent les visites et l'acceptation de nouveaux résidents âgés. Les mesures visent à assurer la sécurité et la santé des personnes âgées dans les établissements. Le ministère des Affaires civiles a également publié le 28 janvier une directive pour la prévention et le contrôle du nouveau coronavirus dans les établissements de protection de l'enfance. Il a demandé que les établissements de protection de l'enfance et les maisons d'aide aux mineurs soient fermés et que toutes les activités de collecte à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement soient annulées.



Le ministère demande un soutien aux enfants dans le besoin

Le ministère chinois des Affaires civiles a publié une circulaire demandant aux agents de garde d'enfants au niveau communautaire de trouver et d'aider les enfants dont les parents ou autres tuteurs ne sont pas en mesure d'exercer des fonctions de tutelle en raison d'une infection ou d'une suspicion d'infection, d'une quarantaine médicale ou d'un travail de lutte contre l'épidémie. La circulaire met l'accent sur un régime d'aide sociale pour aider les enfants dans le besoin et rationalise les procédures d'approbation pour leur offrir une aide rapide. Des lignes téléphoniques devraient également être mises en place pour localiser davantage d'enfants dans le besoin et offrir des services relatifs, selon la circulaire.

TRANCHES DE VIE PENDANT L'ÉPIDÉMIE

Témoignages d'étudiants de la filière de formation médicale francophone de Wuhan

« Aujourd'hui, c'est le 4 Mars, et je ne suis pas sortie depuis 44 jours. L'événement a attiré mon attention depuis le 30 décembre à cause d'une information de CDC de Wuhan, c'est le moment juste après la mort du Dr Yang Wen qui a été tué par un patient.[Peu après] lendemain, huit personnes qui ont propagé des rumeurs de pneumonie à Wuhan ont fait l'objet d'une enquête, et en même temps, le marché des fruits de mer était fermé pour rénovation. [Puis] Il est apparu une douzaine de patients atteints de coronavirus chaque jour dans la salle d'urgence où mon père travaillait [...] j'ai commencé à acheter plus de masques et persuader mes amis de faire ça, y compris des produits désinfectants. Et je ne suis pas sortie depuis le 21 janvier [...] C'était un moment très anxieux anxiogène. Je ne pouvais pas dormir la nuit et ne savais pas quoi faire sauf regarder les nouvelles. Ensuite quelques amis m'ont posé des questions médicales puisque leurs parents avaient les mêmes symptômes. Heureusement, personne n'a eu le coronavirus. »

« Sur l'Internet, on a trouvé la situation de plus en plus grave. Après avoir appris la fermeture de Wuhan, ma famille a décidé de retourner chez nous immédiatement. En retour, j'ai vu beaucoup de véhicules venus de Wuhan et bloqués par des villageois. Inversement, ils ne nous ont pas empêchés de partir. Et j'ai passé le temps en regardant des films et des comédies musicales français. Parfois, on a senti que les mauvaises nouvelles dans l'Internet étaient loin de nous. Et le 17 février, "le jour de la rentrée scolaire", l'enseignement en ligne a commencé. Quand tout le monde fait attention à cette épidémie, sans oublier qu'il existe d'autres maladies et malades en plus de cette pneumonie. Pendant la quarantaine, on voit que de nombreux de patients souffrant de maladies chroniques manquent de médicaments et ont une attaque. On voit les patients en dialyse exposés au risque d'infection croisée. Cette fois, on reste les témoins passifs de cette situation du dehors, un jour, on sera au-dedans. Ce sera toujours un gros défi. »

« Le plus difficile temps pour moi pendant cette période, c'était les jours où on a commencé de bloquer la province de Hubei, juste après (de me finir le) la fin de mon voyage à Xi'an et rentrer le retour chez mes parents. [...] Mais, tout a coup, tout a changé. J'ai dû annuler tous mes plans. Je n'ai pas beaucoup de temps pour visiter d'autres villes que pendant les vacances. Le blocus imposé de la ville m'a mis en colère car il m'a fait perdre ma liberté. Heureusement, ça n'a pas duré longtemps. J'ai regardé une bonne série de vidéos sur le bonheur. Elle m'a aidé beaucoup à changer mon humeur et attitude par rapport à ce changement. J'admire tellement les grands hommes qui combattent en première ligne. En même temps, je crois que tous ceux qui vivent bien à la maison sont également en train d'aider le monde, en montrant leur valeur. »

Contributions (extraits) dans le désordre de:

Guo Yonghua – Zha Xiaomeng – Lan Liuyi – Meng Yue – Su Jing – Wang Sungwei – Mu Laxin

« [...] en tant qu'étudiante, on fait face au problème à des problèmes spécifiques. A cause de l'épidémie, nous, les étudiants, ne pouvons pas aller à l'université dans la salle de classe pour étudier. Grâce aux efforts des professeurs, on peut continuer les études ; de sorte qu'on peut suivre le programme [...] A part le problème des études, la difficulté de faire du sport est aussi un souci pour moi*. [...] En conséquence, je cherche des moyens de faire de l'exercice sur Internet ; qui me donnent des indications sur des mouvements physiques, et je continue à m'entraîner chez moi au lieu de jouer au football comme de l'habitude. Par ailleurs, je suis une fille aux cheveux courts, et en moyenne je me fais couper les cheveux une fois par mois. Cependant, l'épidémie impose la fermeture du salon de coiffure, et m'oblige à faire la coiffure chez moi. En effet, j'ai acheté quelques outils pour faire la coiffure et j'ai appris à me coiffer. Malgré la catastrophe brutale, j'ai acquis une nouvelle compétence « .

« J'ai attrapé une grippe (le jour le nouveau coronavirus est premièrement annoncée) le jour de l'annonce du coronavirus au public. Dix jours après, le 20 janvier, je suis rentrée chez moi. La situation de l'épidémie était plus grave, l'après-midi, on a annoncé officiellement que le virus était contagieux entre humains et trois jours après tous les transports en commun de la ville de Wuhan étaient suspendus. Ça ne m'ennuie pas de rester longtemps à la maison. J'étudie, lis, vois des films et fais du sport. Notre groupe de musique a même composé une chanson cet hiver. Mais le fait de ne pas pouvoir faire des activités avec mes amis est vraiment déprimant car je n'ai pas de fratrie et il y a seulement trois personnes chez moi. »

« Le 24 janvier était ChuXi, évidemment, c'était la fête du printemps la plus spéciale dans ma vie. Même si des programmes étaient diffusés à la télévision comme d'habitude, l'ambiance était nulle[...] Le nouveau semestre marche bien depuis deux semaines. Nos professeurs jouent le double rôle, ils nous enseignent sur Internet et aussi prennent soin des patients à Wuhan. Une de mes professeurs nous a raconté son expérience dans l'hôpital de Leishenshan, un nouvel hôpital dédié aux patients atteints d'une pneumonie du nouveau coronavirus . Les conditions sont vraiment difficiles, mais elle nous a encouragés à garder l'espoir. »

« C'est le Jeudi 5 Mars, le soleil reste haut dans le ciel. À côté de la fenêtre, moi, avec presque tous les citoyens, sommes restés dans la maison depuis quarante jours. Jour après jour, la vie est devenue répétitive et ennuyeuse. Dans cette période, avant le commencement de ce semestre, comme les autres étudiants en vacances, j'ai lu des livres, ai fait du ménage, ai regardé les films et ai joué aux jeux vidéo. Et j'apprenais plus ou moins de Français chaque jour. Après le début de semestre, j'ai regardé les documents médicaux sur mon ordinateur et ai participé à des discussions avec mes camarades. Dans les jours récents, j'ai commencé à jeter un œil sur les drames musicaux français.. Pourtant, vivre avec la patience et la satisfaction, ça devient difficile pour moi maintenant. J'ai rêvé de partir pour absorber l'air naturel, recueillir la vie normale depuis plusieurs jours. Ainsi, j'espère qu'on pourra revenir à la vie quotidienne et le vrai printemps pourra arriver dans un avenir proche. »

COVID-19 en Chine: les chiffres

Chine 15 mars : 80 059 cas confirmés— 111 cas possibles— 3204 décès— 67 037 guérisons (82%)

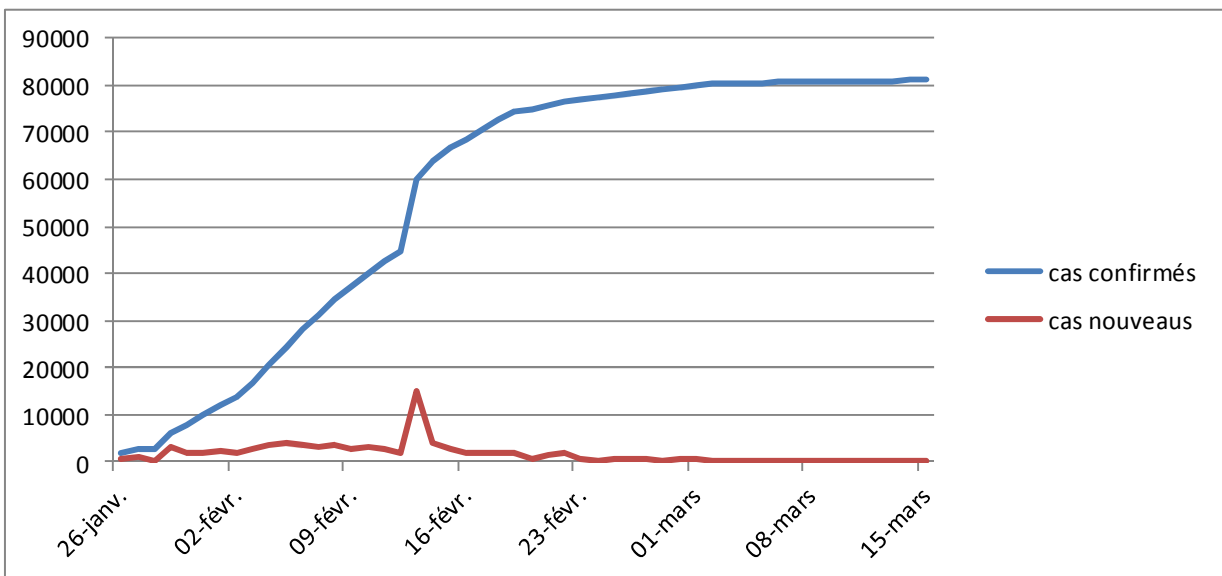
Hubei 15 mars : 67 794 cas confirmés— 3035 décès— 55 288 guérisons (79,8%)

Wuhan 15 mars : 49 999 cas confirmés— 20456 décès— 37 642 guérisons (75,2%)

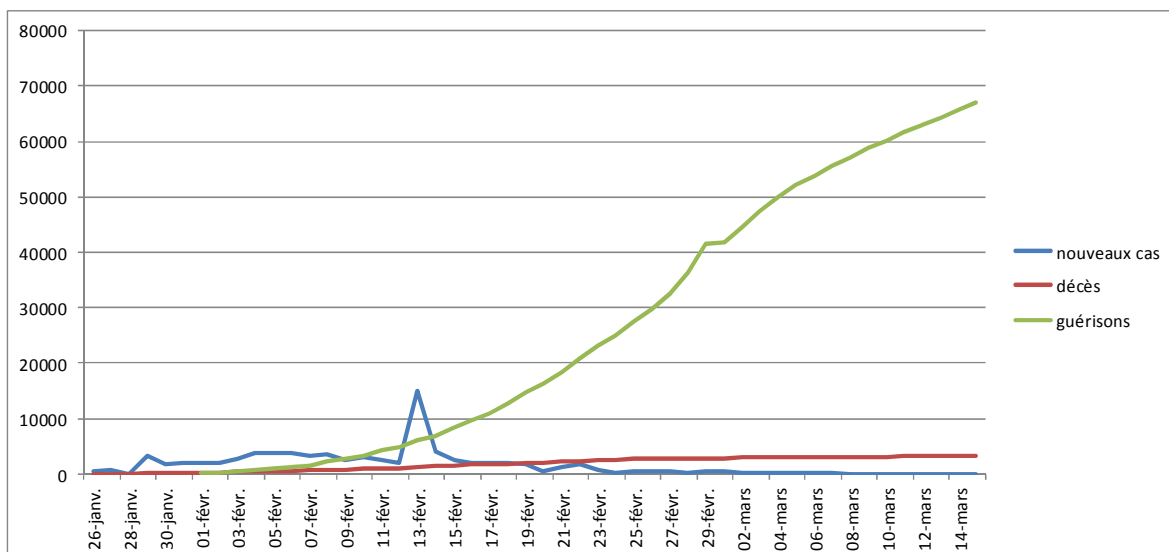
15 provinces n'enregistrent plus de nouveaux cas depuis 28 jours et plus

Moins de 45 cas nouveaux par jour depuis le 8 mars—Moins de 10 cas à Wuhan depuis 4 jours—la quasi-totalité des nouveaux cas sont désormais « importés »

Taux de mortalité (nb de décès/nb de cas confirmés) : 0,8% Chine hors Hubei— 4,5% dans le Hubei— 4,9% à Wuhan



Courbe des cas confirmés et des cas nouveaux



Nombre de cas nouveaux – décès et guérisons par jour

COVID-19 en Chine : les chiffres

Quelques caractéristiques

Capacité de transmission :

- COVID-19 se transmet principalement par gouttelettes
- pendant la période symptomatique et très probablement aussi parfois en période pré-symptomatique

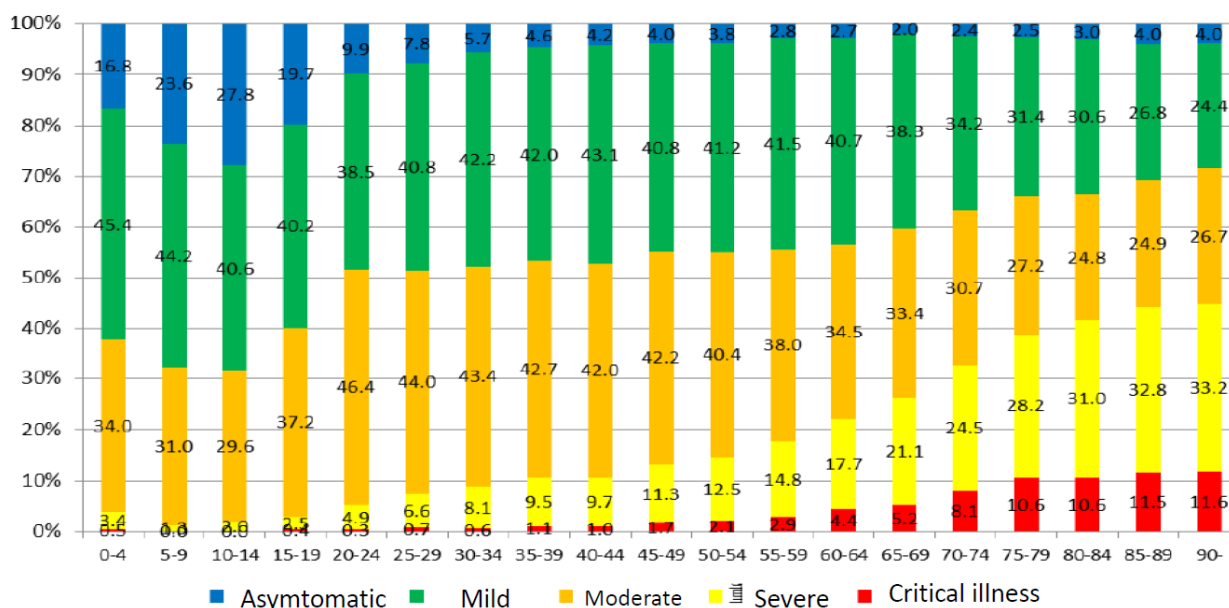
Taux de reproduction • R0: 2-3, intervalle générationnel : 6 jours

- durée d'incubation: 1-14 jours

Sévérité

- Environ 80% are de cas peu sévères à omdérés—15% de cas sévères 5% de cas critiques,
- taux de mortalité : environ 6% in Wuhan city, 0.8% Chine hors H8bei

Type de cas—distribution par tranche d'âge



China CDC/NHC 20200303

Service Santé Affaires sociales Travail
Ambassade de France en Chine
Adresse: 60 Tianzulu, Chaoyang District, Pékin 100600
Tél.: +86 10 8531 2453 Fax: +86 10 8531 2459
Responsable de la publication : Anne BRUANT-BISSON
Rédaction : YIN Sujie, YIN Qiang
Date de publication 16 mars 2020



Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Bureau du Conseiller pour les affaires sociales. Clause de non responsabilité : le Bureau du Conseiller pour les affaires sociales s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.